

OCCUPATIONS ET DÉFIS SOCIÉTAUX : IMAGINER D'AUTRES FUTURS POUR L'ERGOTHÉRAPIE

Depuis ses débuts, l'ergothérapie et les sciences de l'occupation se sont construites autour de l'idée que s'engager dans des occupations du quotidien soutient la participation sociale et peut contribuer à la santé. C'est autour de cette conviction que se sont développés nos pratiques cliniques, nos modèles et nos recherches. Or, l'ergothérapie a évolué et s'est transformée au gré des méandres et des transitions qu'a connus la société, amenant les ergothérapeutes à ajuster et réinventer leurs pratiques pour répondre aux défis d'un monde toujours en mouvement.

Alors que 2025 touche à sa fin, cet éditorial propose de s'interroger sur les différents défis auxquels il nous faut faire face ensemble, en tant que profession, afin de, pourquoi pas, imaginer des perspectives d'avenir.

Les défis actuels

Dans la plupart des pays industrialisés, les pressions budgétaires croissantes des États pèsent toujours davantage à la fois sur les systèmes de santé et de services sociaux, sommés de « faire toujours plus avec moins » (Chouinard et Lévesque, 2025; DREES, 2025; RTBF Actus, 2025; RTS Info, 2025b, 2025c), mais également sur les ressources allouées à la recherche et à l'innovation (RTS Info, 2025a), censées soutenir ces mêmes systèmes. À plusieurs endroits, il en résulte une dégradation progressive des marges de manœuvre pour offrir des soins de qualité, générer des données probantes et mettre en place des initiatives de transfert et de mobilisation des connaissances, notamment pour soutenir concrètement les occupations quotidiennes des personnes et des communautés. Or, comment concilier résilience et qualité dans nos accompagnements dans un contexte où les exigences de rentabilité et d'efficacité sont bien souvent réduites à des indicateurs chiffrés ?

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v11n2.8935

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org/>



Au même moment, les changements climatiques bouleversent les communautés et les territoires, nous obligeant à tenir compte des conséquences sociales et environnementales des occupations que nous promouvons. À l'heure où justice occupationnelle et durabilité deviennent indissociables (Drolet et al., 2020), la participation occupationnelle implique de s'interroger sur la nature des occupations encouragées, les ressources qu'elles mobilisent et les inégalités qu'elles peuvent renforcer. Ce faisant, quelle place devons-nous prendre, en tant qu'ergothérapeutes, dans ces débats nouveaux ? Pouvons-nous encore continuer de pratiquer comme nous le faisions avant cette prise de conscience ?

Parallèlement, bien que de plus en plus énergivore pour nos écosystèmes, le développement exponentiel des technologies numériques et de l'intelligence artificielle transforme en profondeur les manières de travailler, d'apprendre et de se relier aux autres. Si ces outils peuvent ouvrir de nouvelles possibilités d'accès à l'information, ils contribuent aussi à accentuer l'isolement de même que la fracture numérique, en laissant de côté celles et ceux qui disposent de moins de ressources pour y accéder ou les maîtriser (Badr et al., 2024). Quels rôles pouvons-nous avoir, nous, ergothérapeutes, si les interactions avec ces technologies prennent de plus en plus le pas sur les expériences partagées dans des espaces communs ?

Et si... ?

Et si tous ces défis étaient aussi des occasions de repenser l'avenir, en utilisant ces transformations sociales, écologiques et technologiques comme des leviers pour réorienter nos pratiques vers des formes plus justes, plus solidaires et plus durables ? Dans cette perspective, défendre des systèmes de santé et des services sociaux plus équitables revient aussi à défendre les possibilités de toutes les générations présentes et futures à avoir accès, initier et maintenir une participation occupationnelle satisfaisante, dans des contextes enrichissants, et en cultivant des relations collaboratives entre nous (Egan et Restall, 2022).

Et si de nouvelles approches et initiatives permettaient de remettre les enjeux humains au centre de nos préoccupations sociétales, notamment en reconnaissant davantage le rôle des occupations sur la santé, de la participation sociale et du vivre-ensemble ? Certaines de ces initiatives proposent explicitement de soutenir ou de « prescrire » des occasions d'occupation ancrées dans les milieux de vie, ouvrant ainsi des pistes pour penser autrement la place des systèmes de santé et des services sociaux. C'est, par exemple, dans cette perspective que s'inscrivent les démarches de prescription sociale (*social prescribing*) et de prescription verte (*green prescribing*¹). La prescription sociale vise à relier les personnes consultant souvent pour des soins de santé primaires à des ressources communautaires non médicales (p. ex. : groupes

¹ Le concept de *Green prescribing* ou *Green referrals* est parfois utilisé pour désigner la prescription d'activités physiques (Stanhope et Weinstein, 2023). Il nous paraît préférable de privilégier l'usage courant de « vert » pour désigner la nature. Il semble par ailleurs s'imposer dans les pratiques et la littérature.

communautaires ou activités culturelles, sportives, ou de bénévolat), pour répondre à des besoins sociaux, émotionnels ou occupationnels qui dépassent la seule sphère biomédicale (Bild et Pachana, 2022; Husk *et al.*, 2020). La prescription verte représente, quant à elle, une variante spécifique ancrée dans des occupations en lien avec la nature, telles que la marche en milieu naturel, les jardins communautaires ou l'horticulture thérapeutique (de Bell *et al.*, 2024). Ces approches s'appuient sur une littérature croissante abordant les bénéfices des interventions sociales ou dans la nature pour la santé physique, mentale, la participation sociale (Adewuyi *et al.*, 2023; Husk *et al.*, 2020; Kiely *et al.*, 2022). Ces prescriptions sociales et vertes apparaissent particulièrement pertinentes pour répondre aux effets délétères de la solitude et de l'isolement social, des enjeux auxquels aucune prescription strictement biomédicale ne peut véritablement répondre.

Et si l'ergothérapie avaient un rôle primordial à jouer dans ces nouvelles approches ? Promouvoir, soutenir, coconstruire ou adapter des occupations du quotidien est au cœur même de notre profession. Il n'est donc pas étonnant que plusieurs soulignent le rôle incontournable des ergothérapeutes, par exemple, dans les projets de prescription sociale, en raison de leur capacité à analyser les besoins occupationnels, à aménager les contextes de participation et à soutenir la mise en œuvre de ces « prescriptions non médicamenteuses » (Bradley *et al.*, 2025; Royal College of Occupational Therapists, 2019). Ils peuvent en effet contribuer à faire des prescriptions sociales et vertes des leviers bénéfiques pour soutenir des trajectoires d'occupation signifiantes, ancrées dans les milieux de vie, et cohérentes avec les projets des personnes, en prenant garde d'éviter les « discours néolibéraux sur la justice » dans lesquels la prescription, lorsqu'elle n'est pas remise en question, devient simplement une « solution palliative » plutôt qu'une partie intégrante d'une intervention systémique (Calderón-Larrañaga *et al.*, 2022).

Et si la technologie permettait justement de soutenir le déploiement de ces approches en facilitant la mise en lien entre les personnes et les ressources communautaires et environnementales, par exemple par l'entremise de plateformes numériques, de cartographies interactives d'« occasions vertes », ou d'outils d'aide à l'engagement occupationnel ? Et si ces outils étaient conçus avec les personnes concernées et les acteurs locaux, afin de renforcer l'autonomie des collectivités, la justice occupationnelle et la durabilité, plutôt que de reproduire les inégalités existantes ?

Et si ces transformations nous invitaient aussi à revisiter en profondeur la manière dont nous nous positionnons comme ergothérapeutes, individuellement et collectivement ? Plusieurs travaux invitent, par exemple, à réfléchir à nos façons de concevoir la profession et ses ancrages. Turcotte et Holmes (2021, 2023), par exemple, proposent de réfléchir aux manières dont les ergothérapeutes exercent leur pratique : soit comme des professionnel·les qui s'appuient sur leur histoire et leurs savoirs propres ancrés dans les occupations, soit comme des acteurs et actrices qui demeurent largement arrimé·es aux cadres biomédicaux. Ces auteurs interrogent aussi les espaces

dans lesquels nous pensons et créons : sont-ils principalement structurés par l’obéissance aux normes du régime médical dominant ou laissent-ils place à la critique, à la réflexivité et à l’écoute des expériences vécues des personnes que nous soutenons ? De son côté, Lima (2021) invite à considérer les manières dont la profession se positionne : doit-elle s’inscrire dans des logiques plutôt « féminines », c’est-à-dire centrées sur le *care*, le service et la conformité à un rôle, ou « féministes », c’est-à-dire plus explicitement politiques, critiques, orientées vers la justice et l’égalité ? Sans imposer de réponses, ces contributions ouvrent des pistes de réflexion sur les positionnements possibles de la profession dans un contexte de crises et de transitions.

Imaginer d’autres futurs occupationnels : l’apport d’*Occupational Punk*

Et si la résolution de certains des plus grands défis que nous rencontrons aujourd’hui était empêchée par une « crise de l’imagination » généralisée ? Et si le poids de ces défis asphyxait toute créativité, nous empêchant d’entrevoir d’autres futurs possibles ? Comment repenser et développer des systèmes de santé innovants, des services sociaux mieux adaptés, des occupations inédites ?

C’est justement dans cet espace que s’inscrit le projet *Occupational Punk*. Mis sur pied dans la mouvance *healthpunk*, ce projet a invité des étudiant·es, clinicien·nes, chercheur·es et représentant·es lié·es à l’ergothérapie à écrire des récits de fiction situés dans des futurs possibles où le travail en santé et en services sociaux serait délibérément orienté sur la réponse aux défis sociaux, écologiques, et sur de nouvelles manières de faire ensemble (Maric et al., 2024). Ces histoires explorent comment l’ergothérapie pourrait soutenir des vies quotidiennes plus harmonieuses et se transformer pour faire face aux bouleversements sociaux, écologiques et technologiques inévitables. Ces textes constituent une méthode de travail créative faisant appel à nos imaginaires professionnels, et nous amènent à élargir notre vision des possibles, pour la clinique et la recherche de demain.

Occupational Punk Vol. 3 : Everyday Odyssey a regroupé quatorze récits de fiction et quatre commentaires, avec des contributions en espagnol, anglais, portugais, japonais et six en français. En collaboration avec les responsables de ce projet novateur, la RFRE vous propose de découvrir, dans ce numéro spécial, plusieurs de ces textes publiés en français.

Dans la continuité de cette exploration créative des liens entre occupation, justice sociale et durabilité, ce numéro spécial accueille également deux contributions ancrées dans les préoccupations de la profession sous forme de « J’ai vu ». Le premier texte présente un compte rendu de *Crip Camp : A Disability Revolution*, un documentaire qui met en lumière l’histoire des droits civiques des personnes en situation de handicap aux États-Unis, et rappelle la puissance transformatrice d’un mouvement collectif, basé sur une utopie sociale, capable de reconquérir son pouvoir d’agir et son autodétermination. Il montre aussi comment les rêves peuvent façonner les futures réalités sociales. Le second texte revient sur les Assises françaises en ergothérapie qui ont eu lieu en 2024, dont le thème était « Transformations sociales et

environnementales : repenser les occupations ». Ce compte rendu est accompagné d'une réflexion critique sur les orientations émergentes de la discipline face aux défis sociaux contemporains tels que la justice sociale et la durabilité.

La **RFRE** comme espace pour penser autrement l'occupation

Dans un monde profondément marqué par ces bouleversements sans précédent, la profession est enjointe à élargir ses horizons : non seulement accompagner les personnes et les communautés dans leurs projets d'occupation, mais aussi participer à la réinvention d'occupations plus justes et plus durables, en dialogue avec d'autres disciplines, avec des patient·es partenaires et avec des collectifs citoyens. Il faudra alors se questionner sur le rôle et la formation des ergothérapeutes de demain, sur l'influence des technologies numériques dans l'avenir, sur la mobilisation d'initiatives nouvelles pour promouvoir des occupations et sur les enjeux éthiques et politiques susceptibles de soutenir les systèmes de santé.

La *Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie* se propose de devenir, aussi, l'un des lieux où ces questions se discutent, se traitent puis se transforment en pistes d'action. Plusieurs contributions issues d'*Occupational Punk* seront encore publiés dans les prochaines éditions. Nous espérons que ceux réunis dans ce numéro seront lus comme autant d'invitations à réimaginer notre manière d'interroger et de transformer nos façons d'habiter le monde. Quelles occupations voulons-nous contribuer à rendre possibles pour les générations présentes et futures ? Les réponses seront plurielles, situées, parfois contradictoires. C'est toutefois dans cette complexité, ces tensions et ces expérimentations que se jouera notre avenir.

Marc-André Pellerin, PhD, professeur associé, Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HESL | HES-SO)

Michael Palapal Sy, PhD, chercheur senior, Haute école spécialisée de Zurich – ZHAW

Morgane Pajor, MSc, assistante HES, Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HESL | HES-SO)

Laurette Menviel, MSc (cand.), assistante HES, Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HESL | HES-SO)

Hélène Libon, MSc (cand.), assistante HES, Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HESL | HES-SO)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Badr, J., Motulsky, A. et Denis, J.-L. (2024). Digital health technologies and inequalities : A scoping review of potential impacts and policy recommendations. *Health Policy*, 146, 105122. <https://doi.org/10.1016/j.healthpol.2024.105122>
- Bild, E. et Pachana, N. A. (2022). Social prescribing : A narrative review of how community engagement can improve wellbeing in later life. *Journal of Community & Applied Social Psychology*, 32(6), 1148-1215. <https://doi.org/10.1002/casp.2631>
- Bradley, G., Atkin, B., Atkin, H. et Scott, J. (2025). Occupational therapist's involvement in social prescribing : A qualitative interview study. *British Journal of Occupational Therapy*, 88(1), 25-34. <https://doi.org/10.1177/03080226241270520>
- A critical review using discourse analysis. *Sociology of Health & Illness*, 44(4-5), 848-868. <https://doi.org/10.1111/1467-9566.13468>
- Chouinard, T. et Lévesque, F. (2025, avril 4). Santé Québec : Un manque à gagner de 3,6 milliards. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/actualites/sante/2025-04-04/sante-quebec/un-manque-a-gagner-de-3-6-milliards.php>
- de Bell, S., Alejandre, J. C., Menzel, C., Sousa-Silva, R., Straka, T. M., Berzborn, S., Bürck-Gemassmer, M., Dallimer, M., Dayson, C., Fisher, J. C., Haywood, A., Herrmann, A., Immich, G., Keßler, C. S., Köhler, K., Lynch, M., Marx, V., Michalsen, A., Mudu, P., ... et Bonn, A. (2024). Nature-based social prescribing programmes : Opportunities, challenges, and facilitators for implementation. *Environment International*, 190, 108801. <https://doi.org/10.1016/j.envint.2024.108801>
- DREES. (2025). *La dégradation des comptes financiers des hôpitaux publics se poursuit en 2024—Premiers résultats sur les établissements de santé en 2024*. https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/publications-communique-de-presse/250724_ER_degradation-des-comptes-financiers-des-hopitaux-publics?utm_source=chatgpt.com
- Drolet, M.-J., Thiébaut, S., Ung, Y. et Tremblay, M. S. L. (2020). Favoriser le changement des habitudes de vie pour plus de durabilité et de justice occupationnelle intergénérationnelle : Analyse éthique de trois modèles ergothérapeutiques. *Ethica*, 23(2), 77-106.
- Egan, M. et Restall, G. (2022). *L'ergothérapie axée sur les relations collaboratives pour promouvoir la participation occupationnelle*. CAOT/ACE.
- Husk, K., Blockley, K., Lovell, R., Bethel, A., Lang, I., Byng, R. et Garside, R. (2020). What approaches to social prescribing work, for whom, and in what ? A realist review. *Health & Social Care in the Community*, 28(2), 309-324. <https://doi.org/10.1111/hsc.12839>
- Kiely, B., Croke, A., O'Shea, M., Boland, F., O'Shea, E., Connolly, D. et Smith, S. M. (2022). Effect of social prescribing link workers on health outcomes and costs for adults in primary care and community settings : A systematic review. *BMJ Open*, 12(10), e062951. <https://doi.org/10.1136/bmjopen-2022-062951>
- Maric, F., Juanita Christopher, C., Henny, E., Pollard, N. et Schiller, S. (2024). *Occupational Punk Vol. 3 : L'odyssée du quotidien – OpenPhysio / Journal*. <https://www.openphysiojournal.com/portfolio/occupational-punk-vol-3-odyssée-du-quotidien/>
- Royal College of Occupational Therapists. (2019, 4 mars). *Occupational therapy's role in social prescribing*. <https://www.rcot.co.uk/latest-news/occupational-therapy-role-social-prescribing>

RTBF Actus. (2025). *L'INAMI approuve le budget des soins de santé 2026 et les économies réclamées par le gouvernement* — RTBF Actus. RTBF. <https://www.rtbf.be/article/l-inami-approuve-le-budget-des-soins-de-sante-pour-l-annee-prochaine-annonce-frank-vandenbroucke-11619379>

RTS Info. (2025a, 17 septembre). *Le Fonds national suisse constraint à des économies de 10 % par an* / RTS [infoSport]. rts.ch. <https://www.rts.ch/info/sciences-tech/2025/article/le-fonds-national-suisse-constraint-a-des-economies-de-10-par-an-29001124.html>

RTS Info. (2025b, 25 novembre). *La fonction publique vaudoise à nouveau mobilisée contre les coupes, appel à poursuivre la mobilisation* / RTS [infoSport]. rts.ch. <https://www.rts.ch/info/regions/vaud/2025/article/la-fonction-publique-vaudoise-se-mobilise-lors-d-une-nouvelle-journee-d-action-29069236.html>

RTS Info. (2025c, 27 novembre). *Pour la faîtière des hôpitaux H+, il est urgent de réformer le système hospitalier* / RTS [infoSport]. rts.ch. <https://www.rts.ch/info/suisse/2025/article/reforme-urgente-des-hopitaux-suisses-h-alerte-sur-les-defis-financiers-29071872.html>

Turcotte, P.-L. et Holmes, D. (2021). The (dis)obedient occupational : A reflection on dissent against disciplinary propaganda. *Cadernos Brasileiros de Terapia Ocupacional*, 29, e2924. <https://doi.org/10.1590/2526-8910.ctoARF2211>

Turcotte, P.-L. et Holmes, D. (2023). From domestication to imperial patronage : Deconstructing the biomedicalisation of occupational therapy. *Health*, 27(5), 719-737. <https://doi.org/10.1177/13634593211067891>